

[Text]

America and from the point of view of the delta on the Arctic Islands to Europe.

Mr. Orlikow: Yes but one of the other things it may very well do is to say to the Americans, now that we have this tremendous source of oil in Alaska which we want to sell in the continental United States, perhaps we do not need all this oil coming in from Alberta to the midwestern and western states of the United States. Then, in that case, we would have an immediate tremendous surplus of oil without finding all this extra oil which there probably is in the northern part of Canada. It just seems to me, Mr. Chairman—and I will end on this note because there are other members who want to ask questions—that the place to attack this whole question is in the trade and commerce committee. We are attacking this whole question of oil in bits and pieces with no real thought to the total needs of Canada internally or to the need of Canada to sell surplus oil outside Canada.

• 1035

Mr. Dinsdale: A supplementary, Mr. Chairman.

Mr. Orlikow: We are again proceeding in such a manner that the left hand does not know or does not care what the right hand is doing.

The Chairman: Mr. St. Pierre is next on the list. You have a supplementary.

Mr. Dinsdale: In connection with the oil supply situation, Mr. Bergevin in his statement referred to the Quirin report, the independent two volume study, as I recall, which was a very detailed examination of the oil prospects in Northern Canada. It would indicate that the Department was quite concerned that they should move forward in a carefully planned and co-ordinated way because the Department commissioned this study.

Dr. Quirin anticipated that by 1975 we would be reaching a point in world production, according to the present prospects, where there might be an oil shortage because of the astronomical growth and consumption, particularly as the under-developed parts of the world become industrialized, and also because, from the standpoint of the best information available at the time, of the pros-

[Interpretation]

M. Orlikow: Oui, mais une des autres choses qui pourrait bien arriver serait de dire aux Américains, maintenant que nous avons cette ressource de pétrole considérable en Alaska que nous voulons vendre aux États-Unis, peut-être que nous n'aurons pas tout ce pétrole en provenance de l'Alberta qui actuellement, est livré aux États du Midwest et de l'Ouest américain. Et alors il arrivera dans ce cas que nous aurions immédiatement un surplus énorme de pétrole sans l'avoir réellement découvert dans ce qui est actuellement le Nord du Canada. Il me semble, monsieur le président, et je veux finir sur ce point, car je sais qu'il y a d'autres membres du Comité qui désirent poser des questions, que l'endroit où il faudrait attaquer toute cette question serait au Comité des finances, du commerce et des questions économiques. Nous sommes en train d'attaquer la question générale du pétrole, morceau par morceau, sans réellement considérer l'ensemble des besoins du Canada à l'intérieur ou l'ensemble des ressources que le Canada veut vendre à l'étranger.

M. Dinsdale: Une question supplémentaire, monsieur le président.

M. Orlikow: Nous sommes de nouveau en train d'agir de telle manière que la main gauche ne sait pas ce que fait la main droite ou ne s'occupe pas de ce que la main droite fait.

Le président: Monsieur St-Pierre, vous êtes le prochain nom sur ma liste. Vous avez une question supplémentaire.

M. Dinsdale: En ce qui concerne la situation de l'approvisionnement en pétrole, M. Bergevin dans sa déclaration, s'est référé au rapport Quirin, cette étude indépendante en deux volumes, qui, si je me le rappelle bien, est une étude très détaillée des prospections futures de pétrole dans le Grand nord canadien. Ce dernier rapport indique que le ministère était foncièrement préoccupé des problèmes puisqu'il a subventionné cette étude afin de trouver une formule planifiée et coordonnée.

M. Quirin croyait que, en 1975, nous atteindrions un point dans la production mondiale de pétrole, selon les prospections actuelles, où la production de pétrole serait déficitaire. Ceci particulièrement à cause de la croissance astronomique de l'économie et de la consommation, particulièrement à cause du développement des pays jusqu'à présent sous-développés et qui passent au stage industriel; et